



FRANCIS METZGER, ARCHITECTE (RÉ)NOVATEUR

L'Aegidium.



La Villa Empain.

MONUMENT MAN

Parmi tous les bâtiments originaux qui peuvent être visités ce mois-ci dans le cadre du Brussels Art Nouveau & Art Déco Festival (Banad), personne n'en a restaurés davantage que l'architecte Francis Metzger. Après la Villa Empain, la Maison Autrique de Horta et la Maison Saint-Cyr, il s'attaque aux Serres Royales de Laeken. «Je ne pourrais pas vivre dans une maison Horta.»

REPORTAGE: THIJS DEMEULEMEESTER

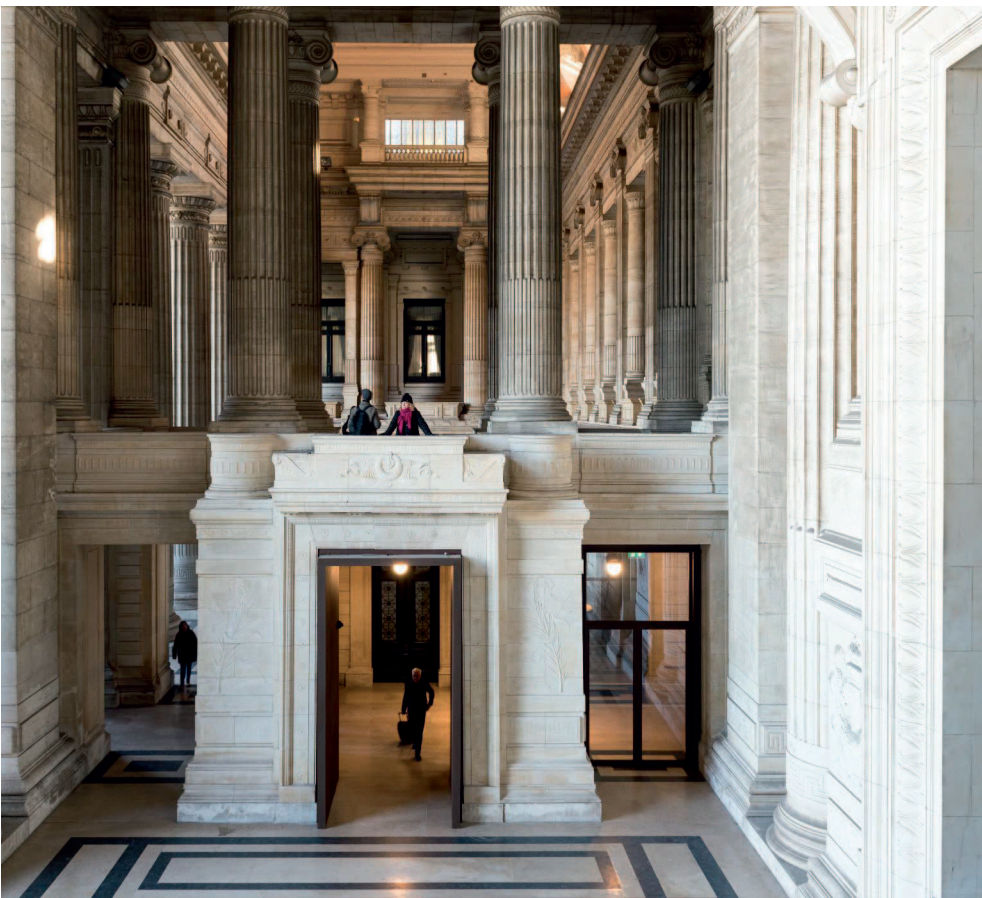


Le Palais de Justice.



© Marie-Françoise Plissart

La Maison Autrique.



«C'est ce qui rend si spéciale cette restauration, ce que l'on aborde cette mission dans l'ignorance la plus totale: si certaines informations ont été révélées après une étude historique, de nombreuses énigmes subsistent.»

C'est l'historien Carlo Chapelle qui, en quête de documents sur cette maison, s'est plongé dans toutes les archives possibles et imaginables. «Il a même retrouvé des factures des entrepreneurs! Il a rempli des cartons et des cartons d'informations utiles ou anecdotiques», sourit Metzger. «Au début, nous ne savions même pas à quoi ressemblait Strauven -on ne connaissait qu'une seule photo de lui sur laquelle il portait un masque à gaz. J'ai donc mis Carlo au défi de trouver un portrait digne de ce nom. Et il a réussi: il en a même déniché deux, dont une photo qui figurait dans son carnet militaire.

MUTILÉ ET MÉCONNAISSABLE
Strauven décède en 1919, atteint de tuberculose. Ce célibataire n'avait pas 41 ans. On en sait un peu plus au sujet de Saint-Cyr, un peintre sans grand succès qui travaillait principalement dans un style néo-Renaissance. «Sa maison était très éclectique. Il avait un salon néo-Renaissance flamande ainsi qu'un salon chinois qu'il avait ajouté dans les années 1920. Ce mélange d'influences était normal à l'époque. Je considère l'architecture d'alors comme un repas avec une entrée, un plat et un dessert: des services qui n'étaient pas nécessairement cohérents. L'intérieur tel que nous l'avons trouvé n'était plus du tout comme en 1903 et plus personne ne savait à quoi il ressemblait. Pour une restauration, je dois pouvoir remettre l'identité d'un bâtiment à nu; dès qu'il est utilisé, il la perd car il est "mutilé" par toutes les interventions réalisées au fil du temps,



© Gisèle Kleynmaert

«QUAND CES BÂTIMENTS SONT EN RUINE, TOUT LE MONDE S'EN FOUT: LA VILLA EMPAIN A ÉTÉ SQUATTÉE ET MÊME PILLÉE.»

Personne n'a restauré autant de bâtiments majeurs du patrimoine bruxellois que l'architecte Francis Metzger. Bientôt, il s'attaquera aux Serres Royales de Laeken et au Palais de Justice de Bruxelles.



jusqu'à devenir méconnaissable.»
Les architectes de restauration doivent faire preuve de patience car les monuments qui sont dans un état problématique demandent une analyse historique approfondie tout en étant le plus souvent classés. De plus, les artisans qui maîtrisent les techniques anciennes sont pratiquement introuvables et donc, impayables. «Sans oublier que certains matériaux anciens sont devenus introuvables. La recherche de matériaux de substitution est loin d'être évidente, et particulièrement chronophage», ajoute l'architecte. Comme à la Villa Empain (1930-1934), pour laquelle Louis Empain a recouru aux matériaux les plus exclusifs et aux meilleurs artisans de son temps. «Trois pièces manquaient au plafond, une pièce unique en verre, signée de l'artiste français Max Ingrand: pour les refaire, une restauratrice allemande a travaillé pendant six mois. Le bois de Manilkara du Venezuela, abondamment utilisé dans la villa, n'est plus disponible. Et comme il était impossible de trouver les pierres qui correspondaient aux dalles de →»



© Marie-Françoise Plissart

La bibliothèque Solvay.



La Maison Saint-Cyr a failli être détruite il y a un siècle, mais, aujourd'hui, elle est enfin restaurée.

marbre du hall, parce que la carrière était fermée, nous avons dû scier les dalles longitudinalement pour produire des "nouvelles dalles". Il faut parfois faire preuve d'inventivité, ou de réalisme: nous n'avons pas restauré l'éclairage au gaz, mais l'avons remplacé par des lampes imitant cette lumière.» Metzger peut raconter le même genre d'anecdotes sur l'Aegidium, un complexe de salles des fêtes à Saint-Gilles (1905) dont la salle mauresque était éclairée par 5.000 ampoules électriques: aujourd'hui, ce sont des LED qui imitent la lumière d'antan.

DANS LES CHAUSSURES DE HORTA

La Maison Saint-Cyr a failli être détruite il y a un siècle. Dès son achèvement, en 1903, la maison Art nouveau la plus extravagante de Belgique a suscité de vives critiques. La ville de Bruxelles a intenté un procès en raison de sa balustrade florale presque baroque. Et dans les années septante, des voix se sont même élevées pour que le bâtiment soit détruit comme le fut la Maison du Peuple de Horta. «Quand ces bâtiments sont en ruine, tout le monde s'en fout. La Villa Empain a été squattée pendant des années et a même été pillée. Ce n'est qu'au terme d'une restauration totale qu'elle a retrouvé sa gloire», témoigne Francis Metzger.

L'architecte, diplômé en 1982 de l'I.S.A. Victor Horta, a commencé sa carrière par un stage chez l'architecte et dessinateur de BD Luc Schuiten. En 1983 il fonde le bureau Deleuze, Metzger & Associés, qui devient en

2002 Metzger & Associés Architecture (MA²). Ce dernier est spécialisé dans la restauration de propriétés monumentales, mais travaille aussi sur de grands projets de nouveaux bâtiments comme le nouvel hôpital Erasme. La proportion nouveaux projets - restauration est de l'ordre de 50/50.

Pourtant, Francis Metzger ne vit pas dans un bâtiment signé Horta ou Van de Velde. «Je trouverais ça impossible, ce serait comme porter les chaussures d'un autre. Quand on est créatif, ces signatures sont trop contraignantes. Je vis dans un bâtiment néo-classique, dans le quartier de la rue Belliard. Je n'ai restauré que ce qui avait de la valeur. Chez moi, j'ai besoin d'espace et de liberté. Toute mon œuvre est un dialogue avec des architectes disparus et je ne tiens pas à ce que ma maison me rappelle mon travail. Croyez-vous que les prêtres accrochent des crucifix partout chez eux?»

Le Brussels Art Nouveau & Art Deco Festival (Banad) se déroule du samedi 16 mars au dimanche 31 mars, avec visites guidées, visites d'intérieurs, conférences, expositions et concerts. La maison Saint-Cyr ne peut être visitée que les 30 et 31 mars. Inscriptions et programme complet sur www.banad.brussels



© Le Nuancier



© Explore.Brussels